

## **Le règne de Dieu est comme la plus petite de toutes les semences**

11<sup>e</sup> dimanche eu Temps Ordinaire, Année B : Ézéchiel 17,22-24 ; 2 Corinthiens 5,6-10 ; Marc 4,26-34

Les trois textes de ce dimanche vont dans le même sens. Ce sont de vrais témoignages de foi, écrits dans des contextes difficiles, et qui nous invitent à la confiance, à l'espérance et au courage.

Ézéchiel a été témoin de la chute totale de son pays. Après la défaite militaire face aux Babyloniens, la ruine de Jérusalem et du temple, le prophète a accompagné les déportés en exil, loin de chez eux, où ils sont complètement désemparés. Mais Ézéchiel leur annonce que rien n'est perdu. Il trouve les mots justes pour redonner courage et espérance à son peuple. D'après lui, le reste d'Israël, minuscule certes, va être pour Dieu une bouture qu'il va planter, qui va germer et devenir un grand arbre, solide, avec de nombreuses branches servant d'abri et donnant l'ombre nécessaire. Ceux qui sont totalement brisés, Dieu les fera vivre merveilleusement. Donc, la haine, la violence et le mal ne peuvent avoir le dernier mot. C'est l'amour qui triomphera.

C'est aussi de cette espérance que Paul nous parle dans la 2<sup>e</sup>me lettre aux Corinthiens. Les premières années du christianisme ont été marquées par des persécutions. Dans ce contexte, l'apôtre Paul rencontre de nombreuses difficultés dans son ministère. Il a l'impression de descendre à la mort. Mais il a la ferme certitude qu'à travers tout cela, c'est la vraie vie qui est en train de germer.

L'Évangile de saint Marc s'adresse aussi à des chrétiens désemparés. Leurs questions sont de tous les temps et demeurent actuelles : dans ce monde marqué par beaucoup de maux, que sont devenues les promesses du Christ ? Où est-il quand on se fait la guerre dans de nombreux pays, quand on commet des violences contre les plus faibles, quand les plus pauvres sont jetés à la rue ? Où est-il quand on fait face à ces maladies qui font de nombreuses victimes ? Saint Marc vient alors rappeler les paroles de Jésus. Il parle du règne de Dieu comme d'une semence qui germe, grandit toute seule et qui donnera la récolte en son temps. Mais entre les semailles et la moisson, il faut de la patience et de l'espérance dans une attente active.

N'est-ce pas que nous sommes parfois trop pessimistes et râleurs ? À travers ces trois lectures, c'est le Seigneur qui nous parle ; il nous donne une sacrée leçon de foi, d'optimisme, d'espérance et de courage. La bonne nouvelle qui nous est rappelée aujourd'hui est que rien ne doit ébranler notre foi au Dieu sauveur. Le Royaume de Dieu est en gestation. Notre Dieu peut paraître absent, mais son action est discrète et efficace.

Le règne de Dieu, c'est comme « la plus petite des semences de la terre ». C'est la logique même de Dieu. Jésus lui-même s'est fait le plus petit et le plus pauvre ; il a été enterré au tombeau. Mais sa résurrection a été le point de départ de la naissance de l'Église. Celle-ci a commencé avec un groupe d'hommes insignifiant. Aujourd'hui nous pouvons être tristes devant les statistiques qui disent que les chrétiens pratiquants deviennent une minorité, ou devant le constat que nous sommes devenus le petit reste de pratiquants dans la famille, ou que nos enfants à qui nous avons donné une bonne éducation chrétienne n'en font pas autant pour les leurs, etc. Pourtant, il faut croire que la graine du règne de Dieu a été déposée dans le cœur et la vie de nos enfants, qu'elle germe à sa manière, mais que nous devons continuer à l'arroser de nos prières et de notre chaleureuse proximité. L'Esprit Saint peut faire pousser cette petite graine.

En tout cas, que nous dormions ou que nous nous levions, la semence germe. Dieu agit quand le respect et la solidarité sont entretenus. Il agit quand les ennemis enfin se parlent, quand des hommes, des femmes et des enfants sortent du cercle infernal de la rancune et de la violence pour faire des gestes de paix et de réconciliation. Dieu agit quand des savants inventent des moyens pour combattre les maladies. Il est présent quand des équipes s'organisent pour visiter des malades ou des

prisonniers. C'est ainsi que les signes de la présence de Dieu sont nombreux. Mais il faut ouvrir le bon œil pour les voir.

Ainsi, pour reconnaître l'action de Dieu, il faut un regard de foi. C'est en lui que toute notre vie chrétienne retrouve son sens. En lui nous découvrons, comme les disciples d'Emmaüs, que même dans les pires épreuves, Dieu ne nous a jamais abandonnés. C'est ce regard de foi et d'espérance qui nous maintiendra dans une attente active : il nous aidera à être, comme Ézéchiël, Paul et Marc, porteurs d'une parole et en même temps acteurs de gestes qui redonnent la confiance et la vie. Il ne s'agira de rechercher des gestes particulièrement grandioses et retentissants, mais de s'appliquer avec beaucoup de foi et d'amour à tous ces petits gestes quotidiens, qui deviennent alors les « petits grains » que Jésus sème dans la vie du monde. Et nous savons que, « les petits ruisseaux font les grandes rivières ».

Remercions le Seigneur qui continue de semer dans nos vies et à travers le monde entier. Et demandons-lui d'augmenter en nous la foi, l'espérance et la charité.